

Réunion du projet
« Hagiographie, sainteté royale et sainteté locale. Pratiques cultuelles et patronage symbolique dans l'Europe catholique de la fin du 16e siècle au milieu du 18e siècle »

19 novembre 2012, 9h 30-17h.
Centre de Recherches Historiques, 190 avenue de France, 75013 Paris, salle 527,.

Programme:

9h30- 12h 30:

Table-Ronde: « Cartographier les liens entre hagiographie, histoire ecclésiastique et liturgie après le Concile de Trente: un état des lieux »

- Intervenants:
M.E. Ducreux : Bohême et Hongrie
Cécile Vincent-Cassy : Péninsule ibérique
Sara Cabibbo et Paolo Cozzo : Italie.

- Discutants: Gábor Klaniczay, Pierre-Antoine Fabre.

14h-17h: réunion du comité scientifique international.

Résumé du projet global:

Les réformes des livres liturgiques engagées par la Curie romaine après le Concile de Trente sont au cœur d'un ensemble de processus de redéfinitions normatives dont les effets furent décisifs sur la construction des savoirs historiques et hagiographiques, sur la réorganisation des cultes locaux, sur les pratiques de légitimation symbolique et sur les assignations identitaires à travers l'Europe et le monde catholique. Simultanément, elles se situaient elles-mêmes dans une conjoncture parallèle de réécriture de l'histoire ecclésiastique et de l'hagiographie, dont elles étaient du reste tributaires. Alors que le problème des interactions entre la prétention universelle des nouvelles normes romaines et les situations locales a été soulevé par plusieurs chercheurs, celles-ci ont rarement été reliées à une autre situation d'interaction fondamentale : celle des rapports de l'écriture de l'histoire « sacrée » et de l'écriture hagiographique à ambition générale (Surius, Lipomani etc.) avec les entreprises historiographiques et hagiographiques locales, d'une part, celle de ses effets sur la sacralité royale, de l'autre. D'autre part, l'histoire ecclésiastique universelle dialogue avec l'hagiographie renouvelée et leurs rapports sont nombreux. Toutes deux sont du reste des entreprises collectives, dont le *modus operandi* n'est pas entièrement éclairci. Le projet aborde le sujet dans une perspective résolument comparative, autour d'un comité scientifique international. Il propose de reprendre à l'échelle de l'Europe entière, éventuellement d'autres parties du monde, le dossier des effets du recentrage romain sur la liturgie, et celui de la mise à jour des savoirs de l'histoire ecclésiastique et de l'hagiographie en centrant l'enquête sur les interactions entre universel de la Curie et traditions ou impulsions locales. Ses trois axes principaux choisis combinent attention aux pratiques de culte et aux stratégies de représentation symbolique des acteurs impliqués dans des cas spécifiques. Il s'agit : 1) des rapports réciproques entre entreprises historiographiques et hagiographiques, elles-mêmes matrices, dans une grande partie de l'Europe, d'une littérature dévotionnelle vernaculaire ; 2) des relations entre le Bréviaire Romain et le contrôle des liturgies particulières, le rôle des offices propres, leur teneur, et leur définition ; 3) de la « sainteté » princière (abbatiale, épiscopale...) et des enjeux culturels, politiques et identitaires des patronages particuliers (Empire, monarchies, pays, diocèses, ordres religieux). Le projet mobilisera un réseau international de chercheurs italiens, belges, français, anglais, tchèques, hongrois, lituaniens, autrichiens, engagés de leur côté dans des travaux et des enquêtes sur des aspects locaux ou partiels.